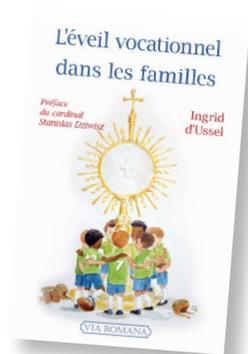


L'ÉVEIL VOCATIONNEL EN FAMILLE

# PÉPINIÈRES DU BON DIEU

*Ingrid d'Ussel est essayiste et animatrice du site [lespetitsostensoirs.com](http://lespetitsostensoirs.com). En vue de la Journée mondiale de prière pour les vocations (30 avril), nous l'avons rencontrée pour échanger sur son dernier livre, L'éveil vocationnel dans les familles, paru le 8 mars dernier aux éditions Via Romana.*



**Église en Corrèze – Comment vous est venue l'idée de ce livre ?**

**Ingrid d'Ussel** – En tant que mère de six enfants, j'ai cherché des moyens pour transmettre la foi à mes enfants et leur faire aimer Jésus. Ma recherche s'est d'abord portée sur la confession dans mon premier livre [*S'il te plaît, Maman, emmène-moi me confesser*, Éd. Via Romana]. Mais très vite, m'est apparu le lien entre confession et éveil vocationnel. Elle est l'apanage exclusif des prêtres. Lorsqu'on amène ses enfants se confesser, on leur montre par là la beauté du sacerdoce, on leur donne ce goût de la miséricorde qui passe par le prêtre.

**Dans votre livre, vous proposez un cheminement avec les parents de saint Jean-Paul II, Karol et Emilia Wojtyla. Pourquoi ce choix ?**

Cela date d'un disque que nous écoutions en voiture sur la vie de Jean Paul II. Dans la maison de la famille Wojtyla, il y avait un prie-dieu qui manifestait que la maison était aussi un lieu de prière. Jean Paul II lui-même disait que sa famille avait été son premier séminaire, dans lequel avait grandi sa foi, puis son appel. La cause de béatification des époux Wojtyla a été ouverte en 2019. Une anecdote montre vraiment la force de leur foi. La maman avait des problèmes de santé lorsqu'elle était enceinte. Le médecin lui a dit : vous ne pouvez pas poursuivre cette grossesse... Du coup, elle a trouvé un autre médecin qui voulait bien accompagner sa grossesse jusqu'au bout. Le petit Jean Paul II est ainsi né. Cette femme a vraiment vécu sa foi à fond jusqu'à mettre en danger sa vie pour mettre au monde son fils.

**Quelles pistes pour permettre à nos familles d'être des terrains qui à la fois portent d'éventuelles vocations et respectent la liberté de l'enfant ?**

La première chose, la plus importante à mes yeux, c'est l'exemplarité et le témoignage des parents, qui sont appelés à vivre en cohérence dans leur quotidien avec leur foi. Il est aussi capital d'aimer l'Église et de recevoir son enseignement dans son intégralité. Il y a un vrai enjeu de ne pas relativiser comme parents l'enseigne-

ment de l'Église en faisant « son marché ». Le père Dominique Humbrech le dit très bien : aucun jeune ne veut s'engager dans quelque chose de relativisable. Quand on donne sa vie, on la donne entièrement, pour quelque chose d'entier. De l'autre côté, il faut beaucoup de pudeur. Même si la vocation fait partie du paysage familial, il ne faut pas que les enfants ressentent de la pression. C'est une ligne de crête à tenir.

**Une vocation se porte aussi en Église. Que faire pour que nos paroisses deviennent des pépinières du « Bon Dieu » ?**

Il y a énormément de familles qui veulent bien des vocations mais pas chez elles. C'est le premier point : une conversion des cœurs finalement pour accepter et désirer aussi des prêtres dans nos familles. Concrètement, il y a de nombreuses initiatives paroissiales que je recense dans mon livre, comme celle du *calice d'Élie* dans le diocèse de Caen. Afin que le calice d'Élie reste rempli du Sang du Christ, et que nous ayons toujours des prêtres pour célébrer le Saint Sacrifice, on fait tourner de familles en familles une mallette dans laquelle est rangé le calice dominical, après la Messe, afin que les foyers puissent ardemment porter la prière pour les vocations.

**Que diriez-vous d'un père ou d'une mère qui aurait des difficultés à envisager la vocation de son enfant ?**

Dieu nous confie l'éducation de nos enfants mais pour les faire grandir, les rendre adultes et libres. Ils ne nous appartiennent pas. Il y a urgence aussi de communiquer sur tout ce que fait l'Église pour les parents des prêtres, comme les accueillir en maison de retraite. Ils ne sont pas abandonnés. ■

*Ingrid d'Ussel donnera une conférence sur l'éveil vocationnel dans les familles, le mardi 2 mai : 20 h 30, centre interparoissial Saint-Sernin, rue Adrienne et Eva Faure à Brive.*

*Organisée par les AFC, en partenariat avec le service diocésain des Vocations.*

